



FONDATION CITÉ PRINTEMPS



*Rapport annuel
2024*

1858 - 2024

Sommaire

Quels enseignements tirer de l'expérience ? 3-5

Je suis un enfant 6-7

Des moyens qui ne suivent pas (toujours) la hausse des besoins 8-9

Secteur 15-18 ans et socioprofessionnel 10-11

Des épreuves aux aventures 12-13

De saisons en défis 14-15

Le placement, parlons-en : un week-end pour se dire, se relier, se renforcer 16-17

Le placement parlons-en 16-17

Le jardin de Cité Printemps 18-19

Bilan au 31 décembre 2024 20

Comptes condensés des charges et produits 21

Rapport de l'organe de révision 22

Donateurs 2024 23



Quels enseignements tirer de l'expérience ?

Le rapport 2023 a largement couvert les célébrations du jubilé des 50 ans de la Fondation Cité Printemps. Ce cycle commémoratif s'est clôturé par un colloque organisé en mars 2024 à la HES de Sierre, consacré aux défis de l'autorité éducative et à l'importance des dimensions affectives et normatives dans l'accompagnement des enfants. Cette rencontre a mis en lumière les subtils équilibres que les professionnel-le-s de l'enfance doivent instaurer entre ces deux pôles. Confronté-e-s à des situations de plus en plus complexes, les membres de notre personnel favorisent le travail interdisciplinaire, dans lequel leur expertise fait de plus en plus autorité.

La question des placements extrafamiliaux – qu'ils soient décidés par les parents ou par les autorités de protection de l'enfant et de l'adulte – est considérée comme un ultima ratio. Ces mesures sont particulièrement lourdes de conséquences. Le projet pilote JAEL-GEF, une étude longitudinale de portée nationale financée par l'Office fédéral de la justice, a permis de dégager plusieurs enseignements visant à atténuer l'impact de ces placements sur les trajectoires de vie des enfants concerné-e-s :

- Il est essentiel que les enfants et les jeunes soient informé-e-s et impliqué-e-s dès les premières étapes du processus de placement, et tout au long de celui-ci.
- Les ancien-ne-s jeunes placé-e-s ont souligné l'importance de bénéficier, au moment de leur admission, d'un temps d'adaptation pour prendre leurs repères, créer de nouveaux liens et s'intégrer dans le groupe.



- Les enfants particulièrement fragilisé·e·s sur le plan psychosocial ont besoin d'un accompagnement individualisé, flexible, assuré par une équipe stable et diversifiée, au sein d'une relation de confiance fondée sur l'authenticité et la disponibilité.
- Le climat de vie doit être exempt de toute forme de violence ou de harcèlement, qu'il soit exercé par les pairs ou par les professionnel·le·s.
- Les interruptions de placement sont à éviter autant que possible. Le lien est à préserver.
- Le départ du foyer doit être préparé avec soin et accompagné d'un soutien concret, adapté aux besoins quotidiens : démarches administratives, questions de logement, de finances, de formation ou d'insertion professionnelle.
- La détection précoce des troubles psychiques et comportementaux chez les jeunes placé·e·s est primordiale pour initier, sans délai, un suivi thérapeutique approprié.

La Fondation Cité Printemps n'a pas attendu les résultats de cette étude pour agir. Depuis plusieurs années déjà, elle s'investit activement dans les phases de transition (avant et pendant le placement), dans l'écoute de la parole de l'enfant, dans l'accompagnement vers l'autonomie, et dans l'instauration d'un cadre de vie apaisé, fondé sur le respect et la non-violence.

La stabilité de notre personnel constitue une véritable force. Les formations internes et l'encouragement à la formation continue contribuent à renforcer les compétences professionnelles et à améliorer la qualité de l'accompagnement. Nos collaborateur·rice·s enrichissent continuellement leurs savoirs, notamment par la participation à des formations continues certifiantes (MAS-DAS-CAS), telles que : droit de l'enfant, protection de l'enfance, santé sexuelle, addiction, intervention systémique, psychiatrie, accompagnement outdoor, formation de praticien·ne formateur·rice, ou encore direction d'institution ...

Afin de compléter nos données, avec le concours de l'Observatoire cantonal valaisan de la Jeunesse, nous avons également mené notre propre enquête auprès d'une quinzaine de jeunes ayant séjourné dans nos groupes éducatifs ou studios. Tous et toutes ont témoigné de la difficulté extrême que représente le passage de la protection institutionnelle à une vie d'adulte autonome. Nombre d'entre eux et elles se décrivent comme des « orphelin·e·s modernes », ayant des parents, certes, mais sans pouvoir véritablement compter sur eux. Ce sont alors leurs ancien·ne·s éducateur·trice·s qui ont constitué leur unique filet de sécurité – qu'ils et elles en soient ici chaleureusement remercié·e·s ! Ces « ancien·ne·s » ne s'intéressent pas aux notes prises dans leur dossier. Ils et elles recherchent dans les lieux, dans les rencontres avec le personnel, à rallumer des souvenirs et à maintenir un lien avec une partie importante de leur parcours de vie, qu'ils et elles considèrent comme un pivot, un socle, une référence ou un aiguillage salutaire.

Nous nous réjouissons que cette problématique soit enfin prise en compte dans notre canton. Fidèle à son rôle de pionnière, la Fondation Cité Printemps a engagé un·e assistant·e social·e chargé·e d'accompagner les jeunes adultes qui en font la demande, leur offrant ainsi un soutien durable dans cette période charnière de leur existence.

L'an passé, je signalais le très haut taux de satisfaction des enfants en cours de placement dans l'institution. Ces résultats ne nous permettent pas de nous reposer sur nos lauriers. Dans ce noble métier de l'accueil et de l'accompagnement, il y a sans cesse besoin de nous questionner, de nous adapter, de nous positionner contre vents et marées. Je dis un grand merci aux équipes de Cité Printemps, au conseil de fondation et à tous nos soutiens qui nous renforcent dans notre mission et nous permettent de ne pas douter de la vraie valeur de nos accompagnements.

Serge Moulin, directeur



Je suis un enfant

Je pense que notre enfance nous accompagne jusqu'à notre dernier souffle. Cette première étape dans la vie est essentielle. Elle porte en elle le terreau sur lequel les étapes qui suivent ont leurs racines. Elle a ceci de particulier qui la rend unique : l'enfant est dépendant des adultes. Il dépend de ses parents à qui il doit la vie. Mais pas seulement. Il dépend aussi d'eux car ils l'accueillent dans le monde et cet accueil est la première expérience du nouveau-né dans son rapport à l'autre. Cet accueil et cette dépendance extrême à autrui font porter une responsabilité essentielle aux adultes: celle de l'accueil, de la sécurité et de l'amour qu'ils donnent aux enfants.

Tout ne se résume évidemment pas à cette étape et la suite de l'aventure humaine est tout aussi importante. C'est en effet durant cette phase que le futur adulte se construit. L'enfant est un adulte en devenir. Et comme pour toute construction, la solidité repose en grande partie sur ses fondations. Plus elles sont solides et profondes, plus haut l'édifice pourra être construit. La sécurité affective est un ferment de la stabilité de la construction humaine. La hauteur augmente l'horizon et donne des perspectives différentes. Cette construction qui dure jusqu'au passage à l'âge adulte représente le socle sur lequel la société se construit. L'enfant d'hier est l'adulte d'aujourd'hui. L'enfant d'aujourd'hui est l'adulte de demain. La manière de prendre soin des enfants impacte ainsi plusieurs générations.

C'est pour cette raison que l'enfant doit être protégé. C'est un droit pour lui, et un devoir pour la société. Chaque société est responsable des générations suivantes, tout comme chaque génération hérite de celles qui l'ont précédée. Mais au-delà du droit et de la responsabilité, protéger l'enfance en tant que telle est un cadeau que nous faisons à nous-mêmes. En prenant soin des enfants nous prenons soin de nous. Nous renforçons les fondations de notre propre société.

Nous sommes des enfants

Nous avons tous un rôle à jouer et le mien est d'agir au sein du conseil de fondation, ce que je fais avec fierté. Je ne fais que donner un peu de mon temps, ce qui est bien peu. C'est pourquoi je tiens à remercier toutes les personnes qui travaillent dans cette institution qui fonctionne 365 jours par année et à chaque heure du jour et de la nuit. Je vous remercie au nom des quelque 80 jeunes qui trouvent une famille « à Cité », année après année. Grâce à vous ces enfants peuvent prendre de la hauteur et gagner en perspective. Ce que vous donnez de vous-même est énorme. Vous partagez de l'humanité par votre contribution éducative. Je vous remercie aussi au nom des familles qui, même si elles n'en ont pas toujours conscience, trouvent chez vous un allié de choix. Je vous remercie enfin au nom de mes collègues du conseil de fondation et surtout au nom de la société à laquelle vous contribuez en améliorant son lendemain.

Enfin, je termine par des remerciements à tous les donateurs qui soutiennent notre fondation ainsi qu'à l'Etat du Valais, à travers son service de la jeunesse et tous ses collaborateurs et collaboratrices qui nous aident et nous font confiance. Ces remerciements ne sauraient être complets s'ils ne mentionnaient pas la fondation de la Sainte-Famille, principal soutien de l'institution.

Et parce que remercier c'est aussi agir, je suis heureux de vous annoncer que le conseil de fondation, grâce à la générosité de la Sainte-Famille, va encore améliorer ses prestations pour notre jeunesse grâce à l'acquisition du bâtiment de la rue de Gravelone 1, ce qui permettra d'étendre nos prestations en faveur de la jeunesse dans les années à venir. Affaire à suivre !

David Rémondeulaz



Des moyens qui ne suivent pas (toujours) la hausse des besoins

Tout comme l'alpiniste s'arrête un instant pour contempler la montagne gravis, il est parfois nécessaire pour une institution comme la nôtre de jeter un œil sur son passé (plutôt récent) afin de se rendre compte de son évolution, du chemin parcouru, des changements survenus. Et pour cela, la lecture des PV de nos colloques d'il y a 15-20 ans nous amène un éclairage parfois teinté de nostalgie, toujours intéressant sur la réalité d'alors... et surtout sur les changements survenus depuis cette époque.

Aujourd'hui, et depuis plusieurs années maintenant, et nos partenaires des services placeurs ne le savent que trop bien, Cité Printemps croule régulièrement sous les demandes de placement. Notre liste d'attente est régulièrement bien fournie et les arrivées rapides en cours d'année sont plutôt rares. Ainsi, en 2024, le secteur 6-15 ans aura vu son occupation grimper à plus de 96 % avec des groupes parfois sur-occupés (111 % en février pour le 1^{er} étage ou en décembre pour le 2^e étage). Equinoxe, groupe d'urgence, n'est pas en reste avec des périodes de sur-occupation alternant avec des semaines plus calmes (taux d'occupation à 60 %, en légère baisse par rapport à l'année passée, due à un mois de septembre « extrêmement -et sans explication - calme »).

Cette tendance à la hausse prend encore plus son sens lorsqu'on prend en compte les journées effectives. Avec 1400 journées de prises en charge supplémentaires par rapport à 2023, les éducateurs et éducatrices du secteur 6-15 ont été, et c'est un euphémisme, bien occupés ! Cette forte hausse, constatée d'année en année, s'explique en grande partie par l'augmentation des jeunes présents lors des week-ends et vacances scolaires. Alors que nous pouvions compter sur les doigts d'une main les jeunes présents durant les week-ends il y a une quinzaine d'année, leur nombre a plus que quadruplé aujourd'hui, nous obligeant très souvent à ouvrir tous les groupes éducatifs alors que nos moyens nous permettent d'ouvrir normalement 3 groupes sur 4. Afin de garantir un accompagnement de qualité et sécurisant pour les jeunes accueillis, il devient dès lors nécessaire de revoir notre prise en charge et notre organisation. Ainsi, il semble évident que notre modèle basé sur la fermeture systématique d'un groupe éducatif durant le week-end (et donc du déménagement des jeunes dudit groupe sur un autre étage) n'est plus adapté à la réalité. Pour se conformer aux standards de l'Office fédéral de la Justice et pour garantir un haut degré de qualité d'accompagnement, nous travaillons aujourd'hui à l'ouverture systématique de l'entier du secteur. Cette évolution se



fera, bien sûr, par l'octroi de moyens supplémentaires de la part du Service Cantonal de la Jeunesse auquel nous faisons régulièrement part de cet état de fait et qui semble bien saisir ces enjeux. Peut-être que le rapport 2025 fera état de cette amélioration pour nos jeunes ?

Car si la prise en charge lors des week-ends est à revoir, celle des vacances scolaires (notamment de l'été) suit la même tendance. Il est dès lors intéressant de ressortir un point du PV du colloque du 30 mai 2006 pour constater l'évolution de la fréquentation de CP durant les temps hors-scolaires :

« Pour cet été, il y a très peu d'inscriptions pour le moment, une moyenne de 2,5 jeunes par camps. C, relève que beaucoup de parents ne veulent pas placer leurs enfants durant les périodes non scolaires. S, relève des incohérences surtout quand le placement est civil, comme si les AS avaient de la pudeur à demander des camps, alors que par ailleurs ils louent la qualité du programme de l'été. Il y a des demandes en cours mais la publicité n'est pas à exclure pour les jeunes pouvant être concernés et à qui on va faire des propositions (...) »

18 ans nous séparent de ces quelques lignes... aujourd'hui à mille lieues de ce que nous vivons ! Car concernant les camps d'été nommés ci-dessus, la moyenne se situe plutôt aux alentours des 13-14 jeunes, nous obligeant à privilégier d'autres solutions (notamment des camps extérieurs à CP) et à différer l'arrivée de nouveaux jeunes à la rentrée, alors que ceux-ci auraient à gagner d'intégrer Cité Printemps durant l'été.

Voilà pour le(s) constat(s). Les causes de cette fréquentation en nette hausse pourraient quant à elles faire l'objet d'un article à elles seules. Mais entre la hausse de la précarité des situations personnelles des jeunes, le manque de ressources des familles et la complexification des procédures, il n'est pas étonnant que nous soyons passés de l'accueil de 4-5 jeunes sur le week-end à plus d'une vingtaine en l'espace de 15 ans.

Groupe surchargé, éducateurs-trices sur tous les fronts (et seul-e), déménagement systématique d'un étage à l'autre, tensions exacerbées dans un grand groupe de pairs, nouveaux arrivants refusés avant l'été, ... nos jeunes méritent mieux que ça ! S'ils sont admirablement bien suivis et accompagnés durant la semaine, leur prise en charge hors semaines scolaires nécessite une attention accrue. Les modèles d'il y a 20 ans ont vécu !

Steve Germanier, directeur adjoint, resp, Secteur 6-15 et Urgences

Secteur 15-18 ans et socioprofessionnel

Durant cette année, Cité Printemps a concrétisé des projets qui étaient en réflexion depuis plusieurs années, en lien avec les besoins des adolescent-e-s accueilli-e-s. Grâce au soutien et à la confiance de notre Fondation, nous avons ainsi, à nouveau, pu étoffer notre offre de deux nouvelles prestations.

Nous louons depuis plus d'une année un petit chalet isolé dans un écrin de verdure. Niché sur un rocher, au bord d'une rivière, ce petit coin de paradis est situé dans la magnifique vallée de Saas. Il est dédié, en priorité, aux « time out » mais il est également utilisé pour vivre des moments privilégiés entre référé-e et référent-e. Convaincus de la nécessité d'un lieu ressource disponible à tout moment et selon les besoins nous avons également sollicité un éducateur et une éducatrice pour ce projet. Ils sont disponibles pour partir plusieurs jours et presque au pied levé avec les jeunes pour lesquels un break semble indiqué. D'ailleurs, l'un d'eux suivra prochainement une formation en survie afin d'acquérir de nouvelles compétences et d'offrir une expérience encore plus enrichissante et variée à nos jeunes.

Un nouveau collaborateur a également été engagé à 50 % en juillet 2024 avec pour mission d'accompagner tous les anciens jeunes de Cité Printemps. Ces suivis restent hors mandat et uniquement sur sollicitation. Cette nouvelle prestation assure une continuité après le placement (directement ou plusieurs années après), afin de proposer un soutien dans des démarches administratives, d'emploi, de logement, etc. Ainsi, 12 jeunes adultes ont déjà contacté notre assistant social et ont bénéficié d'un accompagnement. Cela prouve la pertinence et la nécessité d'une telle offre, qui s'apparente à du leaving care. Cité Printemps se place ainsi en précurseur dans notre canton dans le soutien des enfants et adolescents après leur parcours institutionnel.

Le secteur est en continuelle mouvance, avec des arrivées et des départs dans les lieux de vie mais également dans les ateliers, offrant de nouveaux défis mais également des potentialités, des opportunités. Les deux maîtres socioprofessionnels ont accueilli une dizaine de jeunes en rupture scolaire ou professionnelle, permettant de décrocher des places d'apprentissage par de l'orientation, du coaching, des envois de lettres de motivation, des stages. Les ateliers assurent également un accompagnement adapté pour des adolescent-e-s dont les fragilités ne leur permettraient pas, à court ou moyen terme, d'intégrer un cursus de formation standard. Jongler avec les différents profils de jeunes ayant des besoins très variés stimule les professionnels et les pousse à la créativité dans les activités proposées.

En parallèle, les équipes éducatives vivent évidemment les mêmes défis sur les différents lieux de vie, les poussant à s'adapter aux besoins des adolescent-e-s. Elles assurent des accompagnements inédits et sur mesure avec engagement, disponibilité, professionnalisme et bienveillance. Je crois qu'il n'est pas excessif d'affirmer qu'il y a autant de prises en charge différentes que de jeunes.

Il est aussi important pour moi de rappeler la richesse de travailler dans une telle institution, de côtoyer ces jeunes qui certes vivent des moments difficiles, mais qui sont remplis de ressources, de résilience, de force.

Pour conclure, je vous présente, ci-dessous, un magnifique dessin de Victoria, 16 ans et demi, qui a illustré ce que représente, pour elle, le placement à Cité Printemps. Hormis le coup de crayon incroyable, j'ai été très touchée par le sens : avec son placement, elle peut entrevoir sa vie plus colorée, plus apaisée. Un grand merci à elle pour ce partage.

Céline Moulin, responsable du secteur 15-18 ans et du secteur socioprofessionnel



Avec le printemps la
couleur revient ☀️

Victoria ☀️

Des épreuves aux aventures

« On peut aussi bâtir quelque chose de beau avec les pierres qui entravent le chemin. »

Johann Wolfgang Goethe

L'année 2024 a été marquée par la stabilité au sein du Foyer de Bagnes, avec un groupe de neuf enfants, maintenant ainsi notre capacité d'accueil au complet. Cette continuité témoigne de la confiance des familles et des professionnel-le-s envers nos services et souligne l'importance de notre mission auprès de celles et de ceux qui en ont besoin. Grâce à cette stabilité, nous avons pu renforcer nos liens avec les enfants et encourager des amitiés entre eux. De plus, nous avons continué à leur offrir un accompagnement personnalisé « sur mesure », essentiel pour garantir l'exercice de leurs droits.

Néanmoins, l'année a également apporté son lot de défis. Mais, dans l'esprit de Goethe, ceux-ci ne nous ont pas empêchés d'avancer. Nous avons notamment fait face à une évacuation d'urgence en raison de la lave torrentielle qui a mis le village de Champsec en alerte. Pour les enfants, cette expérience a été vécue comme une grande aventure : quitter le foyer en pyjama, en pleine nuit, avec leurs doudous dans le bus pour se mettre en sécurité. Quelles péripéties ! Je réitère ici mes remerciements aux éducatrices qui ont géré cet évènement avec un grand professionnalisme. Grâce à elles, une situation stressante s'est transformée en « l'aventure de l'été » pour les enfants.

L'année 2024 a aussi été ponctuée de moments de partage, notamment lors de la journée des familles organisée dans le village. Ces rencontres ont permis de vivre de beaux moments et de renforcer nos liens avec la communauté locale et les institutions environnantes. Au-delà de ces instants de convivialité, 2024 a été riche en projets pédagogiques grâce à la créativité des professionnel-le-s et des enfants. Parmi ces initiatives, la thématique du cosmos a été mise à l'honneur. Le projet « Éduque un petit extraterrestre » a permis aux enfants d'explorer les comportements adaptés en société tout en éveillant leur curiosité aux mystères de l'univers.



De tels projets ne verraient pas le jour sans l'implication de toutes les personnes qui entourent notre foyer. Je tiens à remercier chaleureusement celles et ceux qui, de près ou de loin, contribuent à cette belle dynamique. En premier lieu, les membres de l'équipe du Foyer de Bagnes qui s'investissent chaque jour avec professionnalisme et humanité. Elles et ils créent des liens de confiance avec les enfants, les soutiennent et les valorisent. La bienveillance s'allie ici à un cadre structurant garantissant à la fois sécurité et repères, éléments indispensables pour leur bon développement.

Un grand merci également à nos bénévoles dont l'aide est précieuse au quotidien. Qu'il s'agisse d'accueillir les enfants le dimanche soir après un week-end en famille, de donner un coup de main en cuisine, d'assurer des trajets, d'aider aux devoirs ou d'effectuer quelques réparations, leur présence fait toute la différence.



Cette année, nous avons fait face à des obstacles, mais nous avons su les transformer en moments de solidarité et d'apprentissage. Que ce soit dans l'accompagnement quotidien des enfants, la gestion des imprévus ou la mise en place de projets innovants, nous avons bâti ensemble quelque chose de beau. Johann Wolfgang Goethe nous rappelle que les difficultés ne sont pas une fatalité, mais des pierres avec lesquelles nous pouvons construire un avenir plus serein pour les enfants que nous accompagnons. C'est avec cette conviction que nous poursuivrons notre mission en 2025.

Gentiane Moser, responsable du Foyer de Bagnes

Le printemps et son mois de mai est, chaque année, jalonné de rapports, d'assemblées et d'approbations de comptes. C'est en cette période de renaissance que les conseils se renouvellent et que les textes remplissent des pages bien souvent délaissées. Cette saison, bien trop courte, connaît aussi des aléas météorologiques parfois dévastateurs. Notre merveilleux cadre de vie, niché dans les montagnes, aux hivers ensoleillés et aux étés cléments est le berceau d'un écosystème aussi précieux que fragile. Je pense à nos abricots, d'une sensibilité sans égale, à nos asperges, plus résilientes et éphémères, ou encore à nos robustes feuillus qui, sous la puissance de la nature, peuvent se briser.

En écho à ces quelques lignes, vous pouvez vous projeter dans la vie de notre institution. Telle la saison, la cité connaît ses aléas. Le personnel, tout comme nos jeunes, se compose de nombreuses personnalités plus ou moins sensibles à certaines situations. Cet ensemble hétéroclite se complète et se soutient pour bâtir et maintenir l'âme de notre foyer.



C'est dans ce cadre de vie qu'on envie que l'année 2024 a posé ses défis. Notre administration a connu ses plus grands changements depuis de nombreuses années. Nous avons, notamment, dit adieu à notre ancien logiciel comptable. Ce projet lancé sur le tard, à l'été, a demandé un accompagnement conséquent. Notre fin d'année 2024 et le début de l'actuelle ont été conditionnés par l'arrivée d'Abacus (nouveau programme de comptabilité) qui, malgré ses consonances proches d'un dieu romain lié au vin, s'est montré plutôt indigeste.

Ces défis s'apparentent parfois à une forme de surveillance. Nous avons accueilli l'inspectorat cantonal des finances. Derrière ces termes d'apparence austère se cachent des femmes et des hommes dont l'activité permet de garantir l'intégrité et la crédibilité de l'Etat. Leur action dans notre institution s'est très bien déroulée et nous en sortons confirmés dans notre travail. En avril, c'est une autre forme de contrôle que nous avons rencontrée dans le cadre de notre labellisation en Cybersécurité. Si les termes sonnent moins aigres, les activités se ressemblent. A nouveau, nous avons travaillé ardemment pour en sortir renforcés et... labellisés.

Ce fut aussi l'année des grands mouvements au sein de notre personnel administratif. En début d'année 2024, nous avons accueilli Gladys, notre collègue du mercredi. En milieu d'année, nous avons félicité notre apprenti, Michaël, qui a terminé son apprentissage. Il a laissé place à Leonardo qui débute le sien. En fin d'année, nous avons engagé Flora, notre nouvelle secrétaire comptable qui occupe un poste nouvellement créé. Motivée par les défis, elle poursuit une formation HES en emploi en sus de son activité auprès de la fondation. En ce début 2025, nous avons dit au revoir, pour quelques mois, à Cindy qui agrandit sa famille. Marie-Paule nous a rejoints pour la remplacer. Elle a maîtrisé sans peine sa formation éclair qui l'a propulsée à la tête, momentanément, du secrétariat.

Derrière ce dynamisme apparent, il y a surtout des collaborateurs résilients qui s'adaptent parfaitement au changement. Sans eux, sans leur capacité d'adaptation, ces projets et défis (qui entament quelque peu mes nuits, admettons-le) ne seraient tout simplement pas envisageables. Je leur adresse mes chaleureux remerciements pour leur soutien.

A vous, enfin, qui avez pris le temps de me lire, je vous souhaite un merveilleux été sous le signe du Soleil et de quelques gouttes de pluie rafraîchissantes.

Kilian Siggen, administrateur

Le placement, parlons-en : un week-end pour se dire, se relier, se renforcer

C'est une évidence trop souvent passée sous silence : être placé en institution n'est jamais anodin. C'est un bouleversement, une réalité complexe, parfois douloureuse, que chacun vit à sa manière. À Cité Printemps, nous avons voulu créer un espace rare, précieux, pensé pour et avec les jeunes : un week-end de partage, de réflexion et d'échange autour de leur vécu de placement.

« **Le placement, parlons-en** », c'est le nom que nous avons donné à ce week-end pas comme les autres, créé il y a maintenant un peu plus de deux ans. Issu de la volonté de Serge Moulin, Directeur de Cité Printemps, d'offrir un temps d'échanges et de réflexion aux jeunes placés en institution, ce week-end est animé par deux éducateurs de l'institution et moi-même, psychologue en charge des supervisions et des synthèses au sein de l'établissement institutionnel. Durant deux jours, nous avons la chance de pouvoir vivre un moment suspendu dans le temps, entièrement dédié aux enfants placés. C'est dans ces instants privilégiés que l'on partage avec eux, que la magie du groupe opère...

Ce groupe de parole, c'est d'abord une invitation à se raconter librement, sans tabous, sans peur du jugement. C'est l'occasion pour ces jeunes de partager leurs émotions, leurs colères, leurs espoirs ou leurs soulagements, avec d'autres qui vivent la même chose qu'eux. Au fil des discussions, ces derniers peuvent non seulement mettre des mots sur ce qu'ils ressentent, mais explorer également les conséquences de leur placement, qu'elles soient positives ou difficiles. Ils découvrent qu'ils ne sont pas seuls à se poser certaines questions, à vivre certaines frustrations. Ce lien immédiat qui se crée entre eux est puissant : il rompt la solitude et fait émerger un véritable sentiment d'appartenance à un groupe.

Les jeunes échangent également autour de leurs stratégies ou solutions pour mieux vivre leur quotidien à Cité Printemps. Certains parlent de musique, d'écriture, de dessin ou de sport, d'autres de l'importance de cultiver des amitiés en dehors de l'institution, et enfin encore d'autres, de l'importance de pouvoir déposer leurs difficultés auprès d'adultes de confiance, à savoir leurs éducateurs. Ensemble, ils évaluent ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas, ce qui dépend d'eux – et ce qui ne dépend pas d'eux. Cette prise de conscience est fondamentale : elle redonne du pouvoir d'agir là où l'impuissance semblait parfois prendre toute la place. Les jeunes apprennent à faire le tri entre les choses sur lesquelles ils peuvent agir et celles qu'il vaut mieux lâcher, pour ne plus gaspiller d'énergie



inutilement. Et dans ce mouvement, ils renforcent l'estime d'eux-mêmes ainsi que leur sentiment de capacité à faire face aux situations difficiles.

Ce week-end, c'est aussi un accélérateur de compréhension de soi. Grâce aux regards croisés, aux expériences partagées, chacun avance plus vite sur le chemin de la prise de conscience de ses propres mécanismes. On parle vrai. On rit aussi. Beaucoup. Et surtout, on se relie. Les liens qui naissent entre les jeunes, et entre les jeunes et les adultes présents, sont souvent profonds, sincères et durables.

Une meilleure compréhension des attitudes des éducateurs est souvent également nourrie à l'issue de ces week-ends de partage entre jeunes et adultes. Croiser nos regards de professionnels avec eux et leur amener des éclairages qui parfois leur manquaient, permet d'apaiser certaines tensions, de rétablir du dialogue.

Il serait difficile de mesurer précisément les effets de ces deux jours, mais ce que nous voyons, ressentons et entendons à la suite de notre cinquième expérience de ce week-end est éloquent : les jeunes repartent souvent transformés, avec une connaissance d'eux-mêmes qui a fait un bond en avant et des stratégies efficaces à mettre en œuvre pour améliorer leur quotidien.

L'élaboration et la mise en œuvre de ce groupe de parole fut un pari un peu osé, une initiative nouvelle, mais dont les résultats parlent d'eux-mêmes ! C'est avec beaucoup d'humilité et de joie que nous poursuivons cette aventure, convaincus que ce type de rencontre est une respiration nécessaire, un levier de transformation, et surtout, un formidable hommage à la résilience de ces jeunes que nous avons le privilège de pouvoir accompagner au quotidien sur leur chemin de Vie !

Romaine Luyet, psychologue

Le jardin de Cité Printemps

Niché au cœur du parc de Cité Printemps, il existe un jardin pédagogique qui se dresse comme un véritable havre de verdure, porteur de valeurs fortes. Inclusion, apprentissage, autonomie et convivialité. Ce projet a vu le jour au printemps 2017, bien plus qu'un simple espace de culture, il est un outil vivant qui favorise l'intégration des jeunes du foyer en leur offrant une expérience enrichissante et formatrice.

L'utilisation de ce jardin pédagogique a pour but de développer une multitude d'effets positifs. En s'adonnant au jardinage, une grande quantité d'informations est traitée. On voit, on mémorise, on bouge, on parle, ce qui facilite les actions et les échanges avec les jeunes résidents. Ces apprentissages physiques au sein de ce milieu naturel peuvent être utiles pour l'apaisement de certains jeunes en difficulté. L'intérêt principal ici, le but de ce projet est de faire des liens avec leurs identités et leurs parcours de vie. L'important n'est pas la production de légumes mais bien de faire comprendre que la vie est faite d'étapes comme dans un jardin. Qu'il y a parfois des échecs ou des réussites mais que rien n'est acquis, que tout se construit, que l'on apprend grâce à ses erreurs.

Certains jeunes de Cité Printemps, en difficulté scolaire, se retrouvent souvent fragilisés, désorientés face à leur vécu mais également à cause de troubles cognitifs et psychologiques. Ils peuvent se retrouver en échecs en raison de certaines pathologies : troubles Dys (dyslexie, dyscalculie, dyspraxie...) ou de TDAH (Trouble déficitaire de l'attention) avec hyperactivité qui provoquent de vrais handicaps en matière d'apprentissage. Ces enfants ont une faible estime d'eux-mêmes et ont perdu confiance en l'école. Troquer une salle de classe contre un environnement naturel comme un jardin leur permettra de retrouver la confiance en eux, de découvrir et de travailler à leur rythme. C'est ainsi qu'ils vont se découvrir de nouvelles compétences encore inconnues.

Le jardin de Cité Printemps permet également d'aider les jeunes à canaliser leur énergie et à focaliser leur attention. Etant donné qu'il n'y a pas tous ces stimulants de la vie de tous les jours comme les écrans, le bruit, l'agitation du groupe. Le jeune n'est pas dérangé et son attention reste intacte sans stress ni jugement de valeur.

Le jardin de cité Printemps possède des liens avec le développement et l'apprentissage, qu'ils soient physiques ou cognitifs. Il peut être à visée thérapeutique et éducative s'il est objet d'une pratique de jardinage adaptée, il peut agir sur les fonctions cognitives, sur les capacités physiques, les praxies ou les habiletés sociales. Il est un espace ouvert où chaque jeune peut s'impliquer activement, quel que soit son parcours. Accompagnés par des éducateurs, les jeunes résidents du foyer ont la possibilité de participer à toutes les étapes de la vie du jardin, préparation du sol, semis, arrosage, entretien et récolte. Cette implication favorise non seulement le développement de compétences pratiques mais aussi le renforcement du sentiment d'appartenance.

De la Terre à l'Assiette : l'utilisation des légumes en cuisine

Les fruits de ce travail ne s'arrêtent pas à la récolte. Les légumes cultivés trouvent naturellement leur place dans la cuisine du foyer, où ils sont utilisés par l'équipe de cuisine et par les éducateurs lors des week-ends et des permanences. Le simple mot « légumes » faisait frémir la plupart des jeunes, récol-

ter ses légumes a eu pour résultat de faire des merveilles ! La possibilité de voir évoluer les légumes, de s'en occuper a eu pour effet de les rendre fiers et cela a permis de donner l'envie de simplement goûter au produit.

J'ai pu observer que la plupart des jeunes ont une grande ignorance face aux différentes variétés de légumes, ils n'arrivent pas à s'imaginer la forme et la texture du produit qui a été cuisiné et à sa manière de pousser.

Les éducateurs profitent de ces moments de récolte pour aborder des thématiques variées : la saison des produits, la réduction du gaspillage alimentaire ou encore la découverte de recettes.

Les bénéfices d'un jardin pédagogique : bien plus qu'un simple potager

Le jardin pédagogique de Cité Printemps est un espace aux multiples facettes, où se croisent des enjeux éducatifs, sociaux et environnementaux.

- **Apprentissage de la biodiversité :** les jeunes découvrent le cycle des plantes, l'importance des insectes pollinisateurs et des pratiques respectueuses de l'environnement. Faire connaître le rôle et le cycle des plantes et leur place dans notre alimentation. Faire connaître les nombreuses espèces végétales et légumes.
- **Développement des compétences :** patience, rigueur, travail en équipe, autonomie... autant de qualités renforcées par les activités du jardin.
- **Sensibilisation à l'écologie :** compostage, gestion de l'eau, permaculture... Le jardin est un terrain d'expérimentation pour des pratiques durables.
- **Espace de bien-être :** jardiner, c'est aussi se reconnecter à la nature, apaiser son esprit, et créer un cadre propice à l'expression de soi.

Un projet en constante évolution

Le jardin de Cité Printemps ne cesse de grandir, au rythme des saisons et des idées des jeunes et des éducateurs. (Construction d'une serre horticole, réalisation d'une cabane à outils, d'un compost). Pour l'instant, il est utilisé principalement par des jeunes adolescents sans formation ou déscolarisés mais j'ai pour projet de développer cet outil avec l'ensemble de la maison, cela doit devenir un espace de vie. Il illustre parfaitement comment un simple espace vert peut devenir un levier d'inclusion sociale, un support pédagogique riche et un moteur de cohésion au sein du foyer.

Et pour finir, je voulais adresser un grand merci au directeur, aux conseils de fondation et à l'ensemble de la maison sans qui ce projet ne pourrait pas vivre et exister et je vais terminer avec cette citation de Pierre Rabhi : « Cultiver un potager, ce n'est pas seulement produire ses légumes, c'est apprendre à s'émerveiller du mystère de la vie ».

Gilles Berger, éducateur social

BILAN AU 31 DÉCEMBRE 2024

ACTIF	2024	2023
ACTIFS CIRCULANTS		
Trésorerie	191 891.40	197 819.55
Caisses	35 704.00	23 886.20
Banques	156 187.40	173 843.40
Comptes d'attente	-7 877.10	0.00
Créances résultant de prestations de service	282 509.25	469 888.45
Débiteurs pension	274 002.45	440 410.45
Réserve pour débiteurs douteux	-6 912.35	-6 912.35
Débiteurs divers	15 419.15	36 390.35
Autres créances à court terme	2 084.90	0.00
Stocks	4 594.34	4 025.94
Stock cuisine	4 594.34	4 025.94
Actifs de régularisation	135 582.35	218 776.40
Actifs transitoires	135 582.35	218 776.40
Actifs transitoires (charges sociales)	0.00	0.00
Actif transitoire CPVAL	-2 383 690.00	0.00
Actif transitoire CPVAL	2 383 690.00	0.00
ACTIFS IMMOBILISÉS		
Immobilisations corporelles meubles	186 584.90	317 516.42
Machines	12 209.89	0.00
Mobilier	28 423.59	217 875.28
Informatique et téléphonie	105 937.42	46 289.14
Véhicules	40 014.00	53 352.00
Immobilisations corporelles immeubles	415 856.75	557 005.40
Gravelone 3	364 118.00	491 659.40
Collines	23 036.47	65 346.00
Equinoxe	28 702.28	0.00
TOTAL DE L'ACTIF :	1 211 226.79	1 765 032.16
PASSIF	2024	2023
DETTES À COURT TERME		
Dettes résultant de livraisons et de prestations	346 963.25	523 270.51
Créanciers	346 963.25	523 270.51
Autres dettes à court terme (sans intérêt)	270 262.48	500 378.28
Fondation Sainte-Famille	-32 622.72	2 286.23
Bénéficiaires	52 012.27	0.00
Assurances sociales	5 394.60	0.00
c/c Etat du Valais	245 478.33	498 092.05
Passifs de régularisation et provisions à court terme	23 531.19	112 484.07
Passifs transitoires et comptes d'attente	23 531.19	112 484.07
DETTES À LONG TERME	249 600.00	280 800.00
Prêt de la Fondation Sainte-Famille	249 600.00	280 800.00
FONDS PROPRES	0.00	0.00
Capital social	500 000.00	500 000.00
Découvert reporté	-500 000.00	-500 000.00
Réserves et fonds affectés	320 869.87	348 099.30
Bénéfice table d'hôtes	76 637.51	76 750.60
Activités autofinancées	244 679.36	271 348.70
Fond personnel	-447.00	0.00
TOTAL DU PASSIF :	1 211 226.79	1 765 032.16

COMPTES CONDENSÉS DES CHARGES ET PRODUITS – PRIX DE REVIENT PAR JOUR

LIBELLES	Comptes 2024	PRJ	Budget 2024	Comptes 2023
Nombre de journées de présence	24 704.50		25 185.00	23 899.50
Journées hors-canton	4 302.00		3 650.00	3 388.00
Journées valaisannes	20 402.50		21 535.00	20 511.50
CHARGES				
Personnel	6 963 870.33	281.89	7 214 515.89	6 808 373.24
Besoins médicaux	4 610.62	0.19	4 900.00	10 683.45
Alimentation & Boissons	322 670.47	13.06	333 700.00	244 437.90
Ménage	42 506.94	1.72	44 700.00	26 844.22
Entretien & Réparations	285 373.16	11.55	291 700.00	247 941.20
Utilisation des installations	160 109.30	6.48	120 468.23	152 339.23
Energie & Eau	130 714.23	5.29	119 500.00	154 640.14
Ecole, formation et loisirs	126 193.16	5.11	154 450.00	178 109.05
Bureau & Administration	116 372.71	4.71	93 100.00	88 394.03
Autres frais d'exploitation	24 369.63	0.99	23 800.00	7 913.40
TOTAL CHARGES	8 176 790.55	330.98	8 400 834.12	7 919 675.86
PRODUITS				
Contributions de répondants ou parents	2 071 802.95	83.86	1 958 575.40	1 816 296.70
Loyers & Intérêts	0.00	0.00	0.00	16.90
Produits divers	5 396.93	0.22	3 000.00	4 214.31
Contributions & Subventions	1 053 209.00	42.63	1 066 985.40	1 111 240.00
TOTAL PRODUITS	3 130 408.88	126.71	3 028 560.80	2 931 767.91
DÉFICIT	5 046 381.67		5 372 273.35	4 987 907.95
Prix de revient journée	204.27		213.31	208.70
Charges journées valaisannes	6 752 898.02		7 183 321.95	6 796 980.33
Subvention accordée	5 291 860.00		5 400 000.00	5 486 000.00
Complément pour le foyer de Bagnes				
Différence déficit / subvention	245 478.33		27 726.65	498 092.05
CHARGES ET PRODUITS EXTRAORDINAIRES				
Charges extraordinaires table d'hôtes	-116 135.59			-108 940.18
Produits extraordinaires table d'hôtes	116 022.50			85 612.45
Attribution aux réserves et fonds affectés	-113.09			-23 327.73
Dépenses liées aux dons et indemnités	-61 452.80			-98 078.80
Dons pour les jeunes et indemnités JS	34 783.46			188 410.59
Attribution aux réserves et fonds affectés	-26 669.34			90 331.79



FRIBOURG | GENÈVE | JURA | VALAIS | VAUD

Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint au conseil de fondation de Fondation Cité Printemps, à Sion

En notre qualité d'organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de résultat et annexe) de votre fondation pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2024.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe au conseil de fondation, alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques, ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entreprise contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne, ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ou d'autres violations de la loi ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas constaté d'éléments nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi suisse, à l'acte de fondation, aux statuts et au règlement de la fondation.

Fiduciaire FIDAG SA

Christophe Pitteloud
Expert-réviseur agréé
Réviseur responsable

Jacques Voeffray
Expert-réviseur agréé

Sion, le 22 avril 2025
Exemplaire numérique

DONATEURS 2024

Nous tenons à remercier vivement toutes les personnes, les entreprises, les fournisseurs qui régulièrement ou ponctuellement nous apportent leur soutien par leur appui financier et leur don en nature.
(par ordre alphabétique)

Acquaval SA, Sion
Akanga Gabriel Mukuna, Sion
Alfa Fenêtres Sàrl, Sion
ALJ Gypserie-Peinture, Grimsuat
Antonlioli Philippe, Bramois
Arlettaz-Brack Chantal et Dominique, Lausanne
Aymon Valentin, Savièse
Barmaz Eric, Sion
Bernhard Sylvie et Michael, Sion
Bitschnau Daniel François, Sion
Bitz Electricité SA, St-Léonard
Blanc & Duc SA, Sion
Bonnard Boris, Bramois
Bornet Patrick, Sion
Bourban Carthoblaz Christine, Salins
Carruzzo & Cie, Chamoson
Chomorat Jacques et Legros Madeleine,
Crans-Montana
Commune de Conthey, St-Séverin
Commune de Crans-Montana, Crans-Montana
Commune de Sembrancher, Sembrancher
Commune de Vex, Vex
Commune de Veysonnaz, Veysonnaz
Commune d'Evionnaz, Evionnaz
Commune Val de Bagnes, Le Châble
Compagnie d'assurances Vaudoise Générale,
Lausanne
Conforti SA, Martigny
Conrad Rombaldi SA, Sion
Courtine & Héritier SA, Savièse
Couvent Ste-Ursule, Sion
Daehler Patrick William, Sion
Dubosson Fernand Anselme, Troistorrents
Fournier Jérôme, Vernayaz
Fournier-Bornet Brigitte, Basse-Nendaz

Genoud Willy, Vollèges
Hauri Pascal, Sion
Héritier Bonvin M., -Claire et Pascal, Sion
Héritier Fromages SA, Sion
Imprimerie Fiorina Sàrl, Sion
Jacquod Eric, Bramois
Juillierat SA, Sion
La Roue Tourne Sàrl, Sembrancher
Mabillard Pierrette, Sierre
Maccaud Sébastien, Bramois
Marclay Raphaël, Sion
Mega SA Travaux spéciaux, Saxon
Métrailler Bernard, Uvrier
Meylan Patricia, Sion
Monney Jean-Marie, Sion
MTA Carrière de St-Léonard SA, Saint-Léonard
Nanchen Rose-Marie et Philippe, Lens
Oiken, Sion
Papeterie Librairie La Plume d'Or SA, Le Châble
Pardo Nadine et David, Sion
PC Profi Informatique SA, Sierre
Perrier Vitrierie Miroiterie Sàrl, Sion
Raboud SA, Martigny
Reynard Sanitaires Ferblanterie, Savièse
Roduit-Bourban Immobilier, Sion
Rossier Geneviève et Gérard, Sion
Rotary-Club Aubonne, Aubonne
Rotary-Club Sion, Sion
Roux Jean-Richard Sàrl, Sion
Schmid Estelle et David, Martigny
Sierro Christophe, Sion
Tacchini Nicolas Menuiserie Sàrl, Savièse
Udry Cuisine SA, Sion
Villa des Dames SA, Le Châble
Zonta Club Sion, Sion



Membres du Conseil de Fondation

Présidente :

M^{me} Dominique Roux-Elsig

Vice-président :

M. David Rémondeulaz

Secrétaire :

M. Jacques Dayer

Directeur :

M. Serge Moulin

Membres :

M. Jean-Claude Aymon

Sœur Marie-Gabrielle Bérard

M^{me} Chantal Bournissen

M^{me} Romaine Sierro

Renseignements

DIRECTION ET ADMINISTRATION :

Fondation Cité Printemps

Rue de Gravelone 3

Case postale

1950 Sion 2 Nord

Tél. 027 329 00 60 – Fax 027 329 00 69

E-mail : info@cite-printemps.ch

Site : www.cite-printemps.ch

COLONIE ST-NICOLAS-DE-FLUE :

Les Clèves

1997 Haute-Nendaz

Téléphone 027 288 22 17

TABLE D'HÔTES :

Ouvert sur réservation (027 329 00 60) du lundi au vendredi midi, uniquement durant les périodes scolaires et l'été, liste des menus sur notre site internet.

COLLINES :

Rue de Lausanne 36

1950 Sion

Téléphone 027 565 23 13

PASSERELLE :

Rue de Gravelone 3

Case postale

1950 Sion 2 Nord

Téléphone 027 329 18 43

FOYER BAGNES :

Ch. des Baraudes 20

1947 Champsec

Téléphone 027 565 06 04

Banque Cantonale du Valais

Compte N° CH98 0076 5001 0055 2170 7



www.entraide.ch